

## VIII. — GRIMBERGHEN.

---

**A** la limite du pays bossué des alentours de Meysse, et des beaux plateaux qui, au delà, s'en vont en pente douce vers l'Escaut et le Rupel, repose un village propre, de paisible apparence : Grimberghen, dont la route provinciale de Vilvorde à Wolverthem rend l'accès facile.

C'est l'ancienne résidence de seigneurs fameux dans nos annales moyen-âgeuses, les Berthout, qui soutinrent au <sup>xii</sup><sup>e</sup> siècle, contre les ducs de Louvain, cette célèbre guerre de Ransbeke, entourée de tant de mystères, de tant de légendes. Il fallut toute la diplomatie, toute l'habileté de nos ducs pour réduire à l'obéissance ces seigneurs redoutables.

Ce sont des princes de cette célèbre souche guerroyante, qui, en 1127, firent don de l'église de Grimberghen à saint Norbert, pour y fonder une succursale de son ordre de Prémontrés.

Comme toutes nos autres abbayes, celle de Grimberghen cessa d'exister lorsque sombra l'ancien régime. Les bâtiments conventuels, transformés d'abord en maison de campagne, furent démolis en grande partie,

en 1816. Il n'en est resté que l'église, dont je parlerai bientôt ; un bâtiment assez remarquable datant de 1768, qui y est contigu, et qui est maintenant la cure du village ; enfin, une porte couronnée d'un fronton triangulaire, érigée à la même époque (1767).

Du temps de sa splendeur, lorsque les seigneurs du village la comblaient de leurs faveurs, l'abbaye avait d'immenses biens, disséminés dans la plupart des villages formant, de nos jours, l'arrondissement de Bruxelles, ainsi qu'aux environs de Puers. Ses cours censales avaient une juridiction très étendue.

Au nombre de ses possessions, je citerai les antiques fermes " Charleroy " et " Ter-Biest ", situées l'une, à la sortie du village, à proximité de la route de Pont-Brûlé ; l'autre, à front de la route de Grimberghen à Wølverthem, à mi-chemin à peu près entre ces deux villages (elle porte le millésime 1740). La grosse ferme " Vroeneveld " (ou " Groeneveld "), qu'on voit à proximité du canal, entre Pont-Brûlé et Humbeek-'T-Sas, était aussi une propriété du monastère.

Chose curieuse, la communauté des Prémontrés s'est reformée à Grimberghen, grâce à un des religieux de l'ancienne abbaye, J. B. Vandenberg, qui, devenu curé du village, réussit à la rétablir vers 1835.

Ses membres, au nombre de 40 à 45, mènent une vie tranquille, consacrée à l'étude de la théologie. Une vingtaine seulement résident à Grimberghen, avec ceux qui desservent la paroisse du village ; les autres



L'Eglise de Grimberghen

desservent les paroisses de Rhode-St-Brice, Nieuwenrode, Borcht, Pont-Brûlé, Hollogne-sur-Geer, Releghem, Beyghem, Ophem, etc. (\*).

L'église monumentale de Grimberghen évoque seule le passé florissant de l'antique communauté de saint Norbert. Ainsi que l'écrivit l'éminent historien de notre architecture nationale, feu Schayes, c'est un bel et noble édifice, qui ne déparerait pas une ville. Il domine toute la contrée de son vaste vaisseau à coupole et de sa tour imposante, haute de 60 mètres et flanquée à ses angles de contreforts à volutes et de colonnes ioniques.

Cette fière bâtisse a été édiflée avec des pierres provenant d'une ancienne carrière (elle était située à l'endroit où M<sup>lles</sup> d'Overchie ont leur maison de campagne). Par le temps, ces pierres ont pris une patine, un ton chaud qui contribue pour beaucoup à l'aspect séduisant du monument.

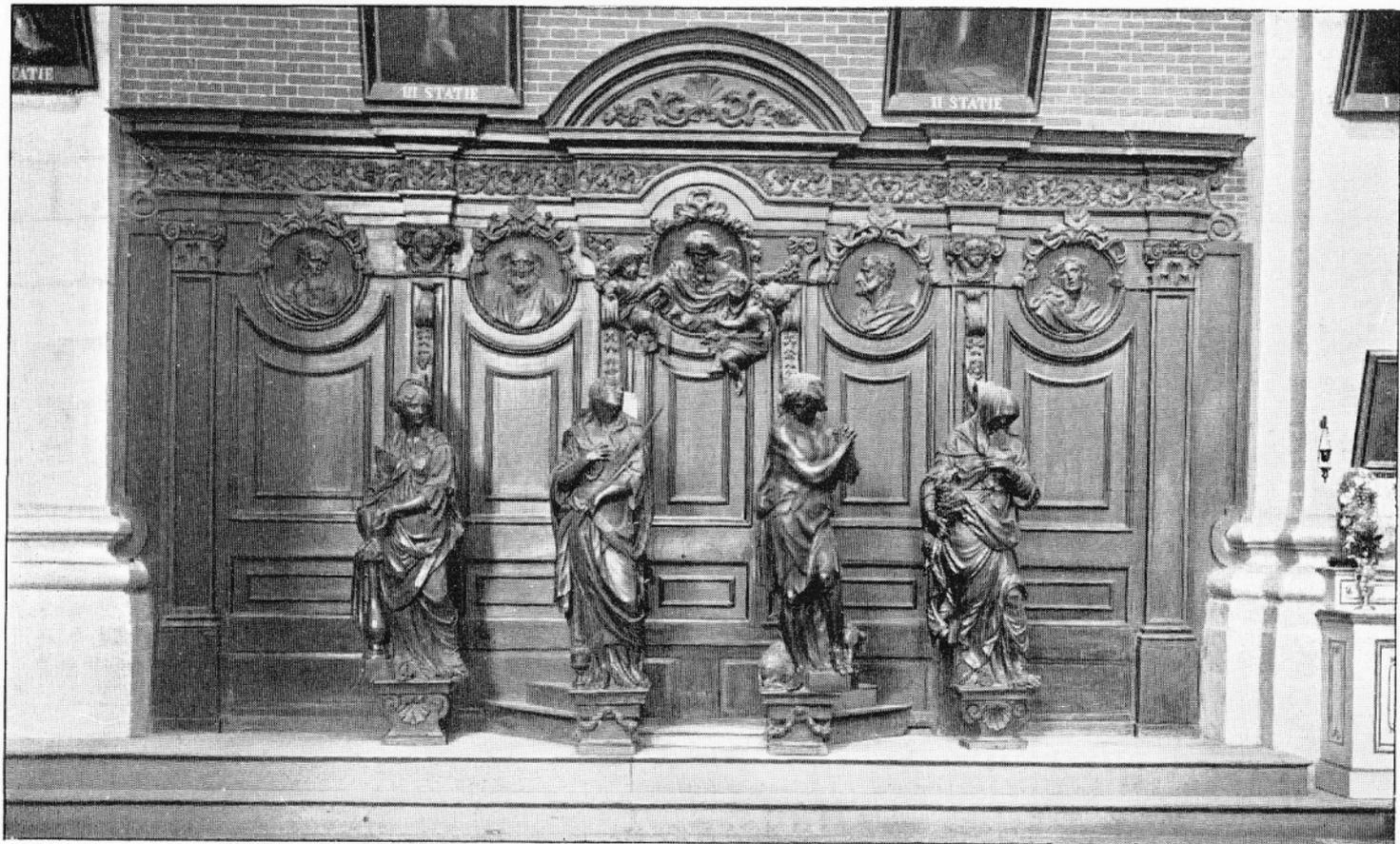
À l'intérieur, le temple est plus intéressant encore ; grâce à sa décoration remarquable, à sa riche architecture, c'est le plus bel édifice du culte dans les campagnes brabançonnnes.

---

(\*) Vandenberg, décédé en 1851, eut pour successeurs : Godefroid Van Overstraeten († 1872) ; L. Van Beveren (1872 à 1876) ; Alex. Van Put († 1897) ; enfin, l'abbé actuel, E. Lahaise.

Le 18 août 1872, lorsque mourut l'abbé Van Overstraeten, une grande solennité eut lieu à l'abbaye. Ce jour-là, le pape Pie IX y fit remettre la crosse et la mitre au nouvel abbé de Grimberghen, ainsi qu'aux abbés d'Averbode, de Parc et de Postel.

Depuis lors, la communauté de Grimberghen est de nouveau une abbaye régulière, crossée et mitrée.



Un des confessionnaux de l'Eglise de Grimberghen

Ses nefs majestueuses sont ornées avec profusion. C'était le goût de l'époque où l'édifice a été construit (on en posa la première pierre en 1660).

On y voit maintes œuvres décoratives sortant absolument de la banalité.

Je signalerai, d'abord, les confessionnaux et les stalles, qui sont de vrais chefs-d'œuvre de sculpture. Les confessionnaux, dus à l'habile ciseau de Verbruggen, de même que la chaire à prêcher, sont décorés de statues et de médaillons formant un bel ensemble et représentant, sous une forme allégorique, des personnages et des épisodes de la Bible. L'artiste a, en quelque sorte, voulu glorifier par son œuvre les vertus intellectuelles, morales et théologiques.

Les stalles présentent de chaque côté du chœur une succession de panneaux différents, d'un dessin remarquable et d'une exécution très fine. Elles auraient été sculptées par des frères de l'abbaye, à ce qu'on m'a assuré.

L'église est aussi réputée pour ses tableaux. En voici la nomenclature :

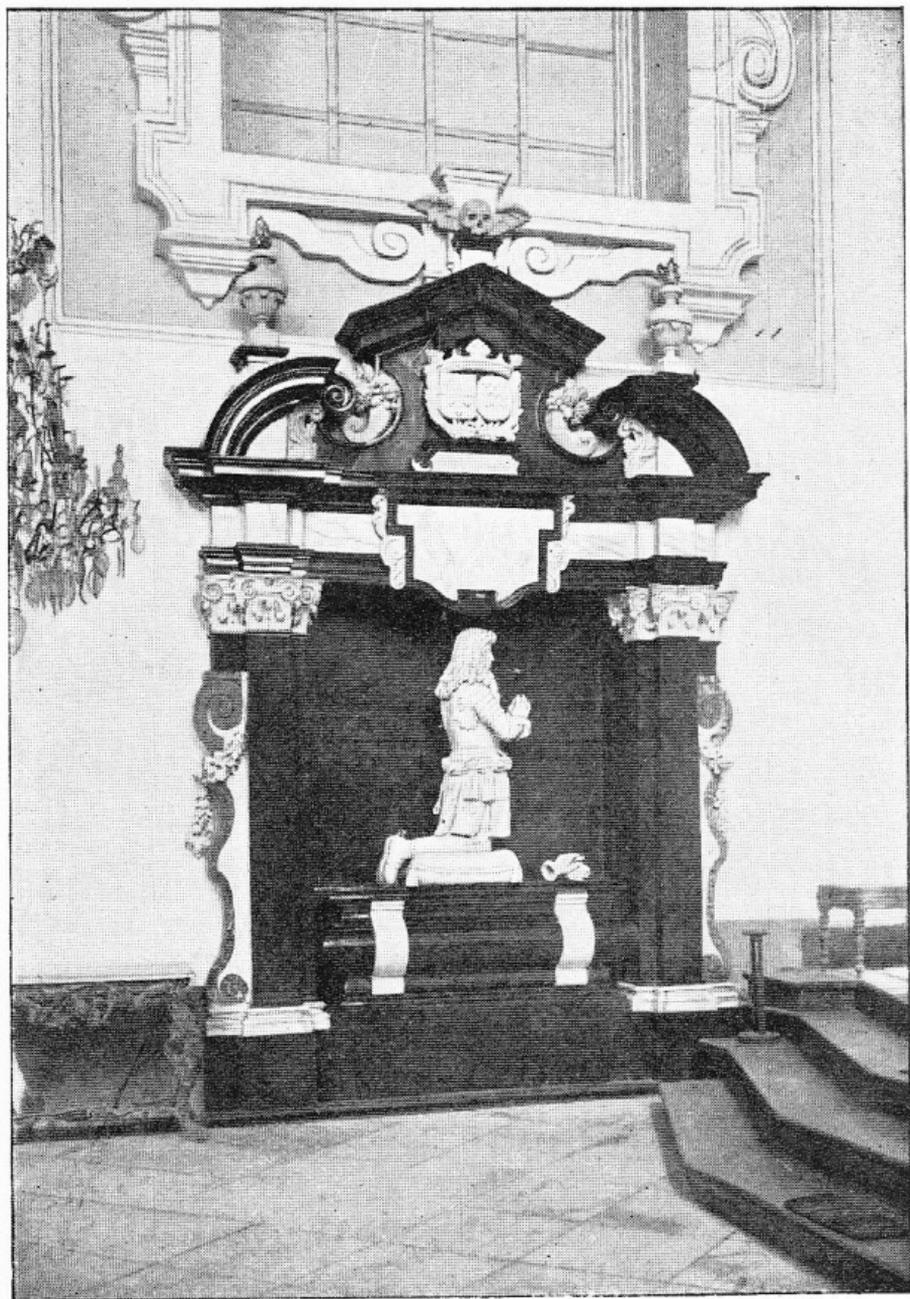
SUR LE MAÎTRE-AUTEL : " L'Assomption ", par Eyckens.

DANS LE CHŒUR : Quatre panneaux décoratifs, d'un auteur inconnu. (Épisodes de la vie de saint Norbert).

DANS LA CHAPELLE DE LA VIERGE DES DOULEURS ET DE St-JOSEPH : " L'Étable de Bethléem ", par J. Eyckens ; " L'Adoration des Bergers " et " L'Adoration des Mages ", par Van Orley.

DANS LA CHAPELLE DE St-NORBERT, St-ADRIEN ET St-JACQUES : " Saint Norbert recevant l'habit de son ordre ", par Jean Van Orley ; " Le Triomphe de la foi ", par Crayer ; " La Discussion du Saint-Sacrement ", par Quellyn.

DANS LA NEF : " Les quatre Évangélistes ", par Erasme Quellyn ; " L'Élévation de la Croix " et " La Résurrection ", par Maes ; " L'Annonciation ", par Th. Van Loon.



Le tombeau des de Bergues, à Grimberghen

Je ne dirai rien des autels de l'église, qui, tous, sont d'un style fort riche, mais par trop surchargé. Ils rappellent une autre église du même ordre religieux, celle de Ninove, décorée aussi avec un tel luxe, qu'un auteur l'a qualifié de théâtral.

Extérieurement, ces deux églises ont aussi beaucoup de ressemblance, du reste.

Ce qui mérite plus d'attention que ces prétentieux autels rococo, ce sont les tombeaux qui ornent le chœur : le mausolée des seigneurs de Grimberghen et celui des abbés. Le premier est d'une belle architecture ; il est décoré de la statue en marbre blanc du prince Philippe-François de Bergues, qui possédait la terre de Grimberghen à la fin du xvii<sup>e</sup> siècle. Le tombeau des abbés porte ce chronogramme curieux : CoMpUtesCent, seD resUrgent. (Ils mourront, mais ressusciteront). Cette inscription rappelle l'époque de la construction du mausolée (1710).

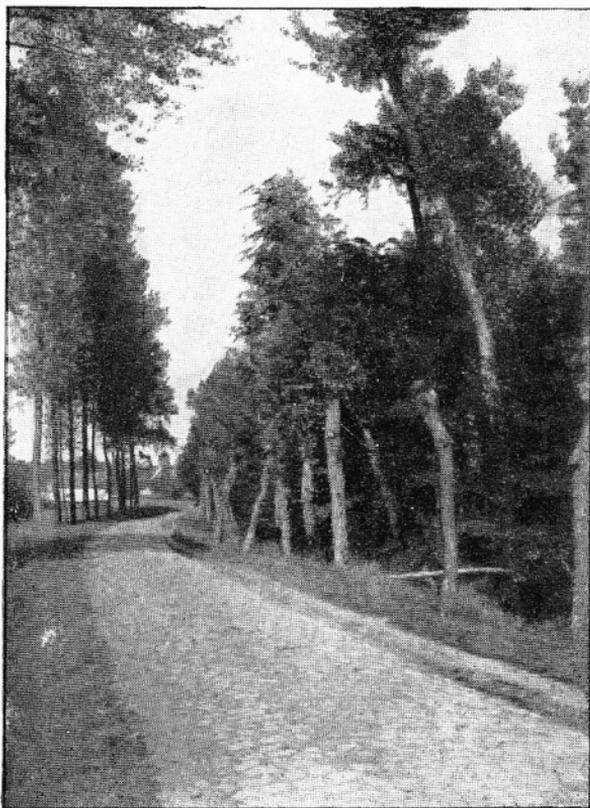
Mais je ne m'attarderai pas davantage à la description minutieuse de ces curiosités et des autres, que possède l'église, la sacristie, par exemple, qui, avec ses fines boiseries Louis XIV, est une des plus belles que je connaisse.

Je vous conseille de solliciter l'intervention du sacristain, qui a fait une étude consciencieuse de tout ce qu'on y voit d'intéressant et qui vous guidera de bonne grâce (\*).

---

(\*) Allez au café « À la Grande Brasserie de Bornhem », dont le patron vous servira obligeamment d'intermédiaire.

L'église n'a, malheureusement, pas été achevée. Elle devait avoir quatre travées, au lieu de deux, et être précédée d'un avant-corps à péristyle romain, qui en aurait encore augmenté l'effet décoratif. L'absence de ces parties complémentaires fait ressortir davantage



Le Molenbeek à Grimberghen

l'exiguité de la nef, comparativement à l'étendue — du reste fort grande — du chœur.

Rien n'est plus curieux, lorsqu'on pénètre dans le temple, que d'y voir les " witte heeren " à la mine tranquille, s'agenouillant çà et là, pour dire leur rosaire

d'un air placide et sincère, ou apparaissant ensemble, à la file, psalmodiant leur bréviaire, lorsque va commencer l'office. Avec leur froc blanc, leur tête rase, ils sont là comme une survivance d'une époque de ferveur qu'on a peine à se représenter encore.

Cette superbe église, le non moins superbe château seigneurial qui y est contigu et qu'entoure un bois empli de fraîcheur et de chants mélodieux ; les amusants chemins vers Bouchout et vers Pont-Brûlé (\*), avec leurs vieilles fermes et leurs antiques moulins ; les cultures avoisinantes, où la solitude n'est rompue que par quelque bon moine se dandinant vêtu de blanc : tout cela fait de Grimberghen et de ses alentours verdoyants, un des coins les plus charmants de notre beau pays brabançon.

La commune de Grimberghen a une grande étendue territoriale. Une langue de terre située sur la rive orientale du canal de Willebroeck, autour de la grosse ferme de Vroeneveld dont j'ai parlé, en fait partie. Cette ferme est distante de plus de 4 kil. du centre du village.

Au nombre des hameaux qui en dépendent, un est digne d'attention : Borght.

Ce hameau, qui a l'apparence d'un village, est situé dans l'angle compris entre le canal et la route

---

(\*) Voir l'itinéraire n° 5 du " Guide du Vélocipédiste aux environs de Bruxelles „.

de Vilvorde à Wolverthem ; une grande partie de ses pauvres cabanes s'échelonnent des deux côtés de cette chaussée. Par sa situation, c'est plutôt un faubourg de Vilvorde.

Voilà encore une bourgade méconnue par les excursionnistes. Ils y passent journellement, mais



Pâturages à Grimberghen

dédaignent de s'écarter de la grand'route, pour visiter la partie curieuse du hameau.

Dirigeons-nous vers l'église. Nous apercevons, tout auprès de celle-ci, un monticule herbu, hérissé d'arbres et entouré de cultures. La gravure suivante reproduit, en l'atténuant forcément, l'aspect pittoresque de ce fameux tumulus.

Je dis " fameux ". En effet, ce tertre a donné du fil à retordre aux archéologues.

Est-ce le lieu de sépulture de quelque preux célèbre, ainsi que le porte à croire le nom du château voisin " Ter-Tommen " (À la Tombe) et celui des châtelains qui y résidèrent, les Vandertommen ? Est-ce une ancienne forteresse, comme nous l'apprennent des traditions locales ? Enigme !

Au dire des paysans, une statue en or d'un Sarrasin y serait cachée. Mais des fouilles n'y ont fait découvrir que des fragments de poteries de diverses époques.

Le tumulus est baigné par un ruisseau, le Tangebeek, qui a aussi fait parler de lui.

Le 4 juin 1839, un affreux ouragan, accompagné de pluies torrentielles, avait fait de ce maigre filet d'eau une rivière au cours impétueux. Des branchages obstruant son passage, les eaux s'accumulèrent contre le remblai que la route provinciale forme en cet endroit, rompirent le remblai et immergèrent les environs. Ce fut un désastre : Plusieurs maisons furent détruites de fond en comble et 74 personnes, surprises dans leur premier sommeil, furent noyées !

Ce fougueux ouragan occasionna de grands dégâts dans tout le Brabant. À Dieghem, à Berthem, à Crainhem, des bâtisses s'écroulèrent, du bétail fut noyé dans les étables, que sais-je ! (\*).

---

(\*) Pour les détails, consultez, à la Bibliothèque Royale, la brochure " Désastres causés par l'ouragan du 4 au 5 juin 1839 ". (N° 18590 — 106).



Le Tumulus de Borght

À Borghet, une modeste chapelle a été bâtie en souvenir de ce triste événement. On la voit non loin de l'étang qui paresse dans le site paisible où se dresse le tumulus.

Devant la chapelle, court un chemin de terre, presque parallèle à la grand'route de Vilvorde à Grimberghen. Ce chemin, très agréable à parcourir, passe à côté du château de Ter-Tommen, qui n'est plus, de nos jours, qu'un vaste chalet rustique ; par exemple, le parc qui l'entoure en fait une exquise habitation d'été.

Plus loin, le chemin monte entre de beaux talus et gagne un plateau cultivé, d'où le regard embrasse tous les alentours. Au loin, la tour de Malines dresse dans les nues sa grosse silhouette.



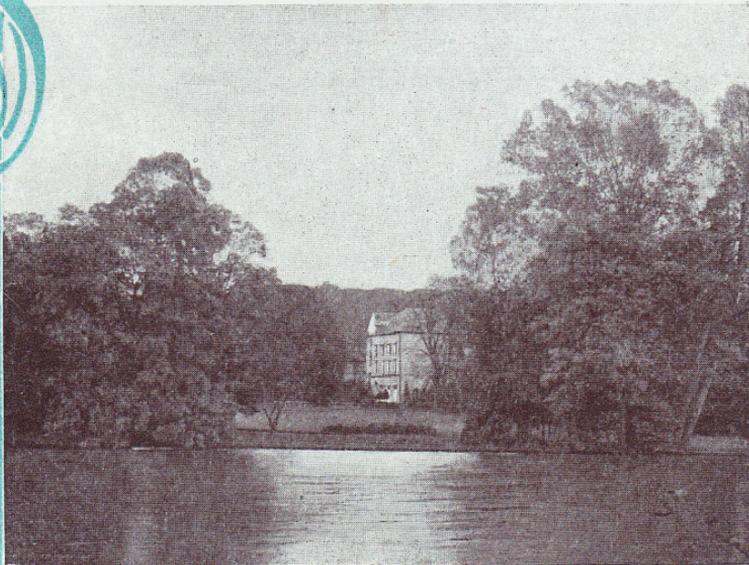
Grange à Grimberghen

ARTHUR COSYN

SITES  
BRABANÇONS

PROMENADES CHAMPÊTRES EN BRABANT

LES ABBAYES BRABANÇONNES



ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES  
DE M. LÉON COSYN

OUVRAGE PUBLIÉ SOUS LE PATRONAGE  
DU TOURING CLUB DE BELGIQUE

AUG. BÉNARD, IMP.-EDIT., LIÈGE.

OUVRAGE PUBLIÉ SOUS LE PATRONAGE  
DU « TOURING CLUB DE BELGIQUE »

# Sites Brabançons

PAR

ARTHUR COSYN

ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES DE M. LÉON COSYN

- I. — Promenades Champêtres en Brabant
- II. — Les Abbayes Brabançonnnes
- III. — La Toponymie du Brabant.



LIÈGE

AUG. BÉNARD, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

Rue Lambert-le-Bègue, 13

À

MM. LÉON DOMMARTIN

JULES CARLIER

PAUL SAINTENOY

LÉON ABRY

H. CARTON DE WIART

H. FIERENS-GEVÆERT

A. HEINS

À tous les défenseurs du patrimoine artistique  
et pittoresque du pays.

Hommage reconnaissant d'un fervent de nos sites

A. C.



## LES ABBAYES BRABANÇONNES

La noblesse belliqueuse et les moines opulents du moyen-âge ont peuplé nos régions d'antiques demeures, qui attestent bien de la munificence et du poids de la domination de ceux qui y ont séjourné.

Allez feuilleter pendant quelques instants, à la Bibliothèque Royale, les ouvrages de Sanderus et de Leroy (\*). Vous serez édifié tout de suite sur l'importance, sur la somptuosité de ces vastes domaines.

La fondation des premières abbayes du Brabant remonte à l'époque où la famille des Pépin assura, par son appui et ses libéralités, la victoire du christianisme dans nos régions. Ce fut sainte Gertrude, fille de Pépin de Landen, qui fonda le plus ancien de nos grands monastères, le chapitre de Nivelles.

Très modestes au début, les abbayes acquirent de l'importance à l'époque des croisades. Grâce à la piété du peuple et aux donations des princes, elles atteignirent un degré de splendeur, attesté encore par la magnificence de celles qui ont résisté aux outrages du temps et des hommes.

On peut différer d'opinion sur l'utilité de toutes ces institutions religieuses, sur leur influence au point de vue du progrès social, sur l'avantage que l'humanité peut avoir retiré de tous ces groupements, écartant de la société, pour vivre d'une vie purement contemplative, un aussi grand nombre de personnes.

On doit reconnaître, toutefois, que les abbayes furent longtemps le refuge des arts et des sciences. Notre histoire nationale n'aurait pu être reconstituée, sans les cartulaires et les chartes des monastères, sans les écrits des Sanderus, des De Vaddere, des Thymo, des Butkens, et de tant d'autres religieux.

---

(\*) SANDERUS : « *Chorographia sacra Brabantiae* » (Bruxelles, 1659-1660 ; réédité à La Haye, en 1726). — LEROY : « *Castella et Prætoria Nobilium Brabantiae* » (Anvers, 1694).

“ C'est aux moines ou plutôt aux frères convers, ont écrit MM. Schayes et Piot, que sont dus les premiers défrichements des bois, les premières cultures des bruyères, les premiers assèchements des polders et des marais. Aussi, leurs établissements furent-ils fixés dans des endroits déserts et incultes ou au milieu des forêts.

„ Le monastère d'Afflighem fut assis dans un endroit fréquenté par des voleurs et des assassins ; celui des Dunes, au milieu des sables ; celui de Parc, lez-Louvain, dans un bois ; celui de Grand-Bigard, dans un désert ; celui d'Averbode, dans un endroit infesté par des voleurs et des homicides ; celui de Vlierbeck, dans une solitude ; ceux de Saint-Hubert, de Herkenrode, de Tongerlo et de Postel, au milieu des bois et des landes „.

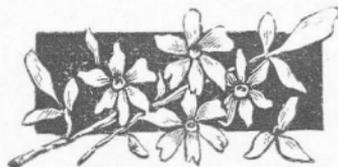
Enfin, les abbayes favorisèrent la création et le développement de quelques villes : Soignies, Saint-Trond, Stavelot, Mons, etc.

Il y avait, dans le Brabant, une vingtaine de communautés importantes, appartenant pour la plupart à l'ordre de St-Augustin ou de St-Benoît.

Bien que les demeures qui les abritaient aient été livrées presque toutes au vandalisme des révolutionnaires français, plusieurs d'entre elles sont encore dans un état qui permet de se représenter leur aspect primitif.

Les lieux romantiques et pittoresques où elles sont élevées et où la pensée, captivée par le silence ambiant, se plaît à évoquer le calme et la sérénité de la vie religieuse, sont autant de lieux d'excursion tout indiqués.

C'est ce qui m'engage à grouper, dans cette notice, la description de ces pieuses retraites.





# TABLE DES MATIÈRES



	PAGES
Préface . . . . .	V à XI

## PROMENADES CHAMPÊTRES EN BRABANT :

I. Lelle . . . . .	1
II. Perck . . . . .	7
III. Bodeghem, Zierbeck et Wambeek . . . . .	15
IV. Neder-over-Hecmbeck . . . . .	25
V. La Chapelle St-Landry . . . . .	35
VI. La Chapelle d'Amelghem . . . . .	41
VII. Careveld . . . . .	47
VIII. Cortenberg et Everberg . . . . .	51
IX. Tervueren et Stockel . . . . .	65
X. Linkebeek . . . . .	81
XI. Les Environs de Tourneppe . . . . .	91
XII. Wolverthem . . . . .	101
XIII. Les Environs de Meysse et de Brussegem . . . . .	105

## LES ABBAYES BRABANÇONNES :

Généralités . . . . .	117
I. La Cambre, Val-Duchesse et Rouge-Cloître . . . . .	119
II. Groenendaël . . . . .	129
III. Sept-Fontaines . . . . .	135
IV. Villers-la-Ville . . . . .	143
V. Cortenberg . . . . .	153
VI. Parc . . . . .	157
VII. Afflighem . . . . .	163
VIII. Grimberghen . . . . .	171
IX. Dilighem . . . . .	185
X. Grand-Bigard . . . . .	191

LA TOPONYMIE DU BRABANT . . . . .	I à XXIII
-----------------------------------	-----------